Couleurs et Matériaux du Tarn

Guide technique

pour la mise en couleur du bâti

CAUE du Tarn

Sommaire

Editorial

Sommaire 1

Le phénomène couleur 2
- Classement des couleurs

Les couleurs dans le paysage 4

Terre de brique 6
- Emploi et mise en œuvre 8
- Les nuances existantes 8
- Exemples et particularités 9

Terre de schiste 10
- Emploi et mise en œuvre 12
- Les nuances existantes 12
- Exemples et particularités 13

Terre de calcaire 14
- Emploi et mise en œuvre 16
- Les nuances existantes 16
- Exemples et particularités 17

Terre de grès 18
- Emploi et mise en œuvre 20
- Les nuances existantes 20
- Exemples et particularités 21

L'architecture traditionnelle
- L'habitat dispersé 22
  - l'architecture de plaines et des collines du centre 24
  - l'architecture de côteaux et plateaux 26
  - l'architecture de montagne 27
- La typologie de l'habitat groupé 28

Mode d'emploi 30

Palette brique 32
- Démarche 34
- Exemples 35

Palette schiste 36
- Démarche 38
- Exemples 39

Palette calcaire 40
- Démarche 42
- Exemples 43

Palette grès 44
- Démarche 46
- Exemples 47

Remerciements 48
Bibliographie 48
Crédit photo 48

Le CAUE du Tarn 49

Le phénomène couleur

Qu'est ce que la couleur ? Comment peut-on la définir ?

La couleur est tout d'abord une **sensation** car elle est propre à chaque individu qui l'interprète en fonction de ses connaissances et de ses goûts : chacun de nous a sa propre palette intérieure !
Mais elle est aussi **représentation** car la couleur appartient à l'espace extérieur, dans lequel elle nécessite un support et l'action de la lumière pour se révéler à notre œil.
Tout comme la végétation, la lumière est un élément chromatique du paysage qui change constamment. En effet, selon les heures du jour et les saisons, les couleurs varient sous l'intensité de la lumière.
Les couleurs permanentes sont, elles, données par les **matériaux** de construction et le sol.
Bien que ce soit les matériaux employés dans la construction qui déterminent la couleur de l'architecture, celle-ci ne doit être considérée que dans un paysage global dont elle fait partie intégrante. Elle est également étroitement liée aux volumes, rapports de proportions, rythmes et modénature, qui sont des éléments déterminants de l'aspect chromatique d'un site.
La couleur est aussi une **interaction** entre l'utilisation des matériaux trouvés sur place liés à la nature et la couleur du sol, et l'application de la couleur sur les éléments architecturaux dictée par la tradition locale : portails, pans de bois, volets, menuiseries, enduits...

Classement des couleurs

On distingue trois classes distinctes :
- les **couleurs primaires** : ce sont trois couleurs absolument pures, le ROUGE Magenta, le BLEU Cyan et le JAUNE qui permettent d'obtenir par mélange toutes les autres couleurs
- les **couleurs secondaires** : il s'agit du VERT, du VIOLET et de l'ORANGE qui sont issus du mélange des couleurs primaires deux par deux
- les **couleurs tertiaires** : elles sont obtenues par le mélange d'une couleur primaire et d'une couleur secondaire (jaune + orange = jaune orangé).

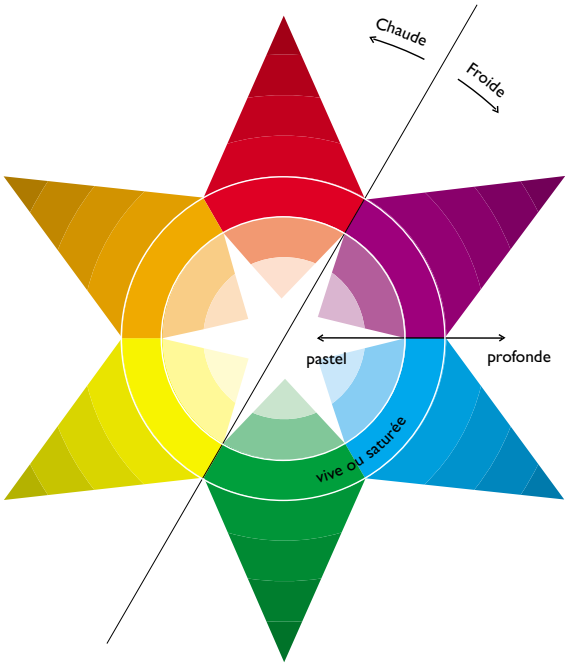
Le classement des couleurs est représenté par le cercle chromatique dans lequel les couleurs qui se font face sont dites "complémentaires", et dont leur mélange donne du gris (cercle d'Itten).
Le gris, qui peut être également obtenu par le mélange du noir et du blanc, est considéré comme une valeur neutre ou une absence de couleur.

La couleur se définit par trois éléments :
- la **tonalité** : couleur elle-même
- la **valeur** : clair ou foncé avec plus ou moins de blanc ou de noir
- la **saturation** : couleur vive (ou saturé) ou couleur terne (ou désaturé avec plus ou moins de gris ou de couleur complémentaire).

Les couleurs peuvent être classées en plusieurs familles dont :
- les couleurs "froides"
- les couleurs "chaudes"
- les couleurs "vives"
- les couleurs "pastels"
- les couleurs "profondes"

L'harmonie colorée

Les harmonies sont des combinaisons de couleurs, de formes et de surfaces qui créent un ensemble esthétique cohérent et équilibré.



Les harmonies peuvent être de plusieurs types :
- harmonie de ton sur ton ou de camaïeux qui joue sur les nuances d'un même ton de par la proximité de leur teinte.
- harmonie de contraste ou d'opposition qui joue sur des teintes différentes.

Les contrastes peuvent se décliner de différentes manières, par exemple :
- contrastes de qualité (couleur vive, désaturée),
- contrastes de quantité,
- contrastes de complémentaires,
- contrastes de chaud-froid,
- contrastes de clair-obscur.

Comme nous allons le voir dans les chapitres suivants, les matériaux utilisés dans les constructions traditionnelles ont des coloris limités à une certaine gamme de teinte (en l'occurrence, peu de bleus ou de verts). Et, une surface, mur ou toit, n'est jamais uniforme, de par la variété des teintes de chaque brique ou pierre.
D'où un effet, dans l'architecture, de couleur désaturée et de matière. C'est cette "sensualité" de la couleur des matériaux qui est très différente des aplats peints avec des couleurs vives.

Les couleurs dans le paysage

Le département du Tarn se trouve au croisement de deux grands ensembles : le Massif Central et la Plaine Aquitaine.
On passe progressivement d'un paysage de montagne, Montagne Noire et Monts de Lacaune, vers un paysage de plaine, plaine du Tarn, et Lauragais, par une riche diversité de paysages et de sols.

Les couleurs peuvent varier au cours des saisons comme celles des cultures ou des masses végétales mais, souvent, elles sont là pour plusieurs années, voire pour toujours, comme celles du bâti ou des forêts de résineux.
Le bâti, aussi ponctuel qu'il soit, apporte toujours une touche de couleur très personnelle mais très visible dans le paysage. Ce paysage a pour dominantes des nuances de vert au jaune pour les masses végétales, et des variantes d'ocre au brun pour les terres. Les couleurs des toits et des murs doivent donc s'intégrer au paysage en répondant à l'identité du lieu.

Cette mosaïque de paysages, de couleurs, de matériaux, de cultures, de climats et d'organisations humaines s'exprime dans l'architecture traditionnelle. Nous trouvons ainsi, dans le département, presque tous les matériaux employés dans les constructions traditionnelles : la terre, la brique, la pierre (grès, calcaire, schiste, granite, galet) et le bois.

Dans le Tarn, 4 zones géographiques principales ont pu être identifiées qui correspondent à des matériaux spécifiques et à leurs couleurs dans le paysage :

- les plaines et les collines de l'ouest et du centre du département affichent la couleur de l'**argile** dont les nuances peuvent aller du rouge au jaune. Ce matériau est à l'origine de toute l'architecture traditionnelle colorée en **brique**, **tuile canal** et **terre crue**,

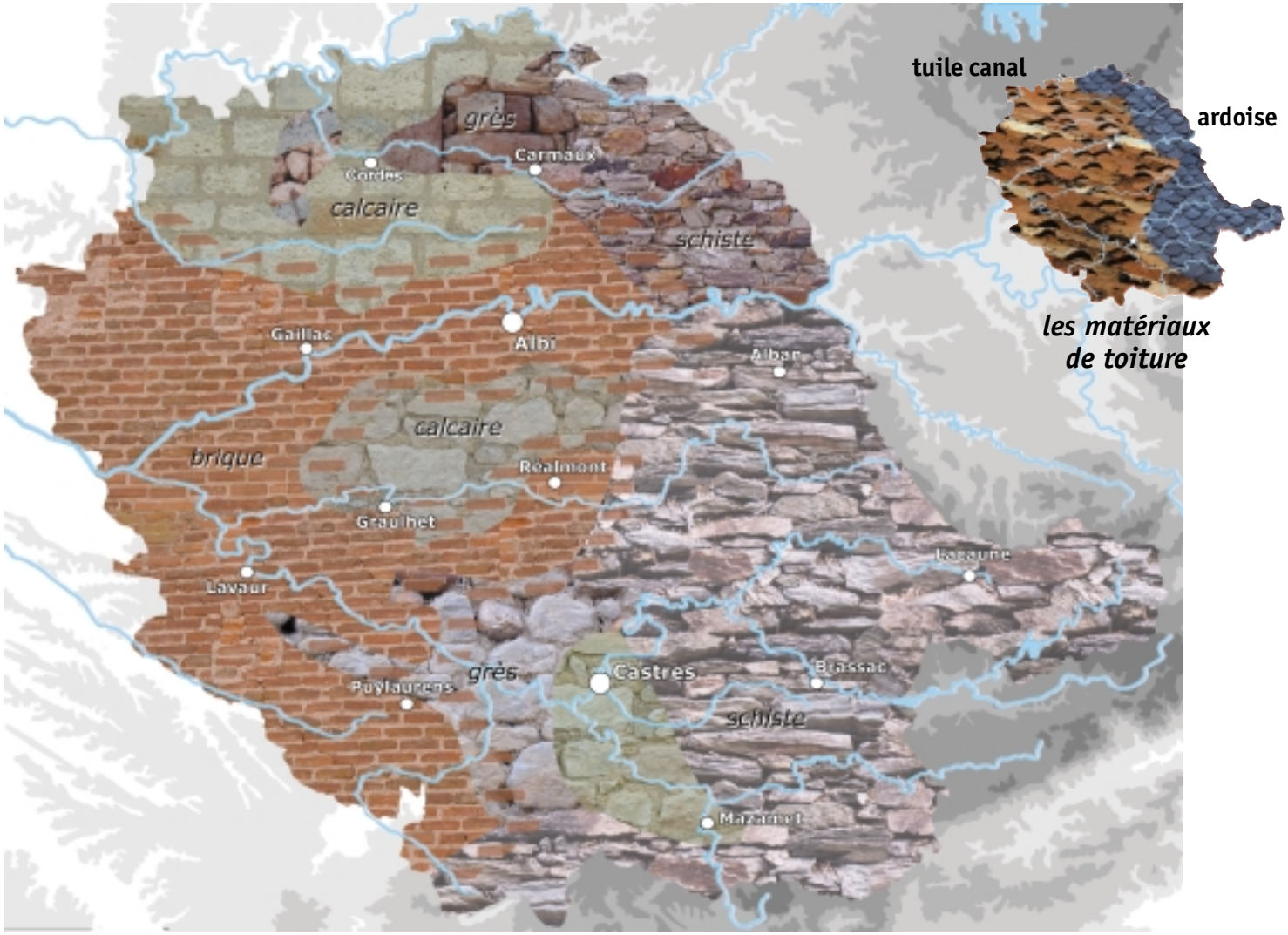
- les zones de montagnes, à l'est et au sud, ont une forte tonalité grise donnée par le **schiste** et l'**ardoise**. De là, est née une architecture parfois sévère de pierre aux toits d'ardoise,

- les causses et les plateaux montrent une variété de **calcaires** allant du blanc au jaune en passant par le grège. Ces roches calcaires vont souvent se mêler à la brique pour créer une architecture de teintes claires et nuancées,

- des territoires plus modestes, coincés entre les plaines et les montagnes, forgent leur identité par la présence du **grès**, qui offre des nuances d'ocres aux rosés voire violines dans les régions voisines du plateau cordais. Cette architecture mêle également pierre et brique.

Ainsi, l'architecture traditionnelle, en utilisant les matériaux locaux, utilise une palette de couleurs bien spécifique qui correspond parfaitement à l'identité du lieu.

Les zones de prédominances des matériaux de construction



grès
Monestiès

schiste
Jouqueviel

terre crue et galets
Giroussens

brique
Albi

calcaire
Noailles

ardoise
Labastide-Rouairaoux

Terre de brique

La brique est fille de l'argile, on trouve celle-ci dans les plaines du Tarn et de l'Agout, dans les terrasses alluvionnaires qui les bordent et sur les coteaux molassiques et argilo-calcaire du triangle sud-ouest du département. L'argile est le produit ultime de la décomposition de la roche.

A l'état naturel, crue, l'argile est jaune pâle à beige. Cuite, l'argile verra sa couleur modifiée. Selon la cuisson, la teinte de la brique varie du rosé et jaune paille au rouge, voire au brun si elle est très cuite.

Le sud ouest du département (appelé aussi le terrefort tarnais) et la plaine du Tarn jusqu'à Albi offrent aux visiteurs ces villes roses dont la subtilité des nuances de briques et de leur appareillage donne une grande richesse architecturale.
En se rapprochant du pays montalbanais, la brique s'affiche plus claire et se marie très souvent avec celle de terre crue (les adobes) de nuance plus marron clair ou jaune.
Le croissant Lavaur-Gaillac-Giroussens s'affirme par une teinte de brique beaucoup plus rosée, continuité de la zone d'influence de la région toulousaine.
A chaque extrémité de la plaine du Tarn, Albi et Rabastens révèlent une teinte rougeâtre de la brique.

Dans la construction traditionnelle l'argile a été autant utilisée crue que cuite. Cuite c'est la

En continuité de la plaine toulousaine, l'ouest du Tarn décline un panel de teintes dues aux différentes briques ainsi qu'à l'influence des matériaux voisins.

tuile canal et la brique selon de multiples formats : foraine, violette, barrot... Crue l'argile est utilisée en brique, c'est l'adobe, en pleine masse, c'est le pisé, ou en remplissage entre colombage, c'est le torchis.

Les bâtiments construits uniquement en briques se concentrent essentiellement dans la plaine du Tarn.
Ailleurs la grande majorité des constructions offrent des murs composites qui vont, par l'apport d'autres matériaux, influencer la couleur de base de la brique et donner une nouvelle tonalité à l'ensemble du mur. Ces murs composites offrent une grande richesse esthétique.
Dans le terrefort tarnais, la brique est souvent employée combinée avec d'autres matériaux : des pierres calcaires, des galets, des briques de terre crue. Elle est également utilisée en remplissage des murs à pans de bois.

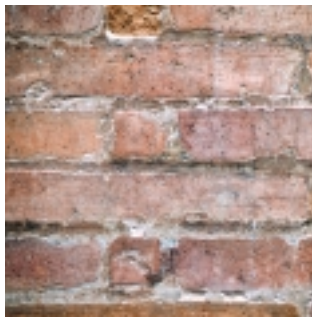
Cependant, elle est toujours présente, en soubassement, ou pour souligner les ouvertures (encadrements), les étages, etc... Elle reste le langage commun de toute une région.

C'est l'emploi de ce matériau qui confère la première identité à cette région.

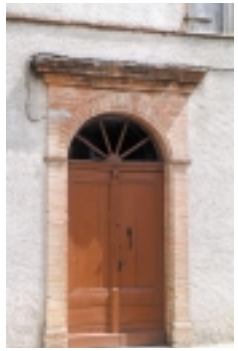
Grazac

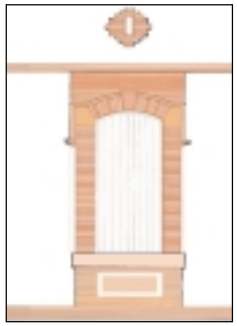
Emploi et mise en œuvre de la brique

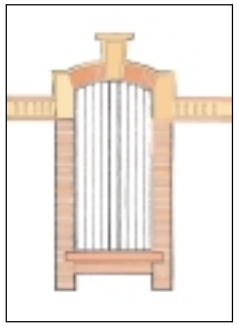
Les murs

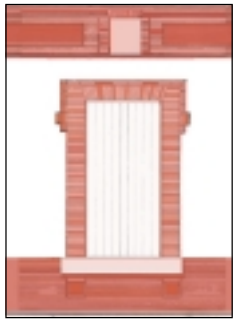


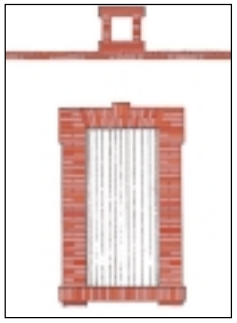
Détails
les éléments de modénature



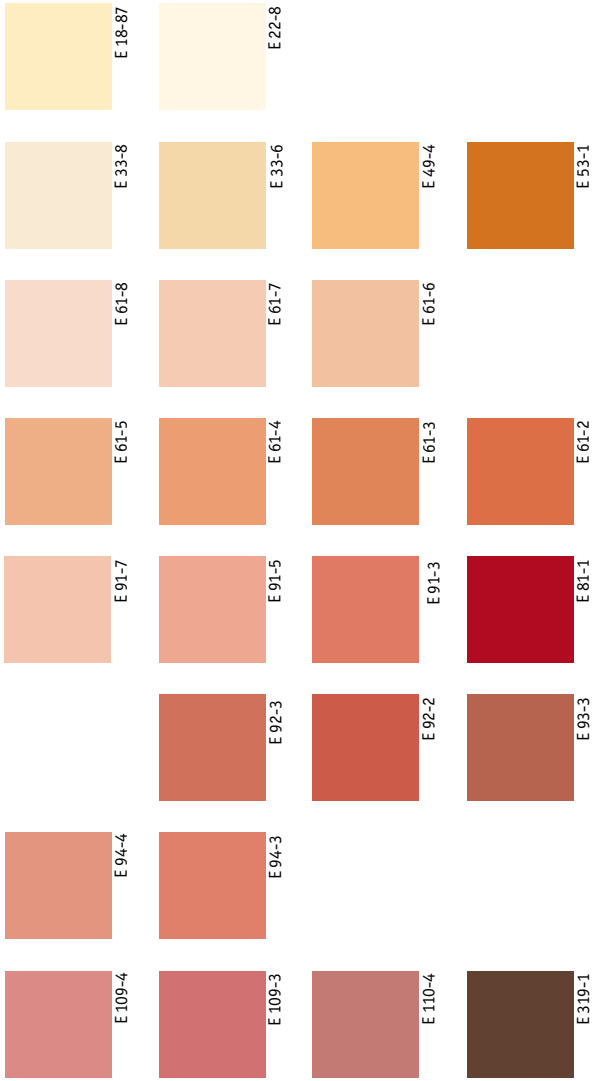








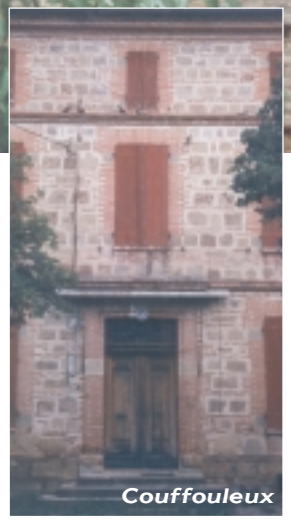
Les nuances existantes



Exemples et particularités de la brique

Les maçonneries composites

La brique est utilisée pour ses qualités mécaniques : solidité et rigidité du mur. Très souvent elle est employée en soubassement du mur, en chaînage vertical, ou horizontal, ou entre les étages, en lits horizontaux entre des matériaux de remplissage. C'est l'élément stabilisateur de certains murs : terre crue, galets...


Couffouleux

Roquemaure

Les murs à pan de bois

Ces exemples de mise en œuvre soulignent la richesse des possibilités esthétiques de ce matériau.

Saint Lieux les Lavaur

Lautrec

Terre de schiste

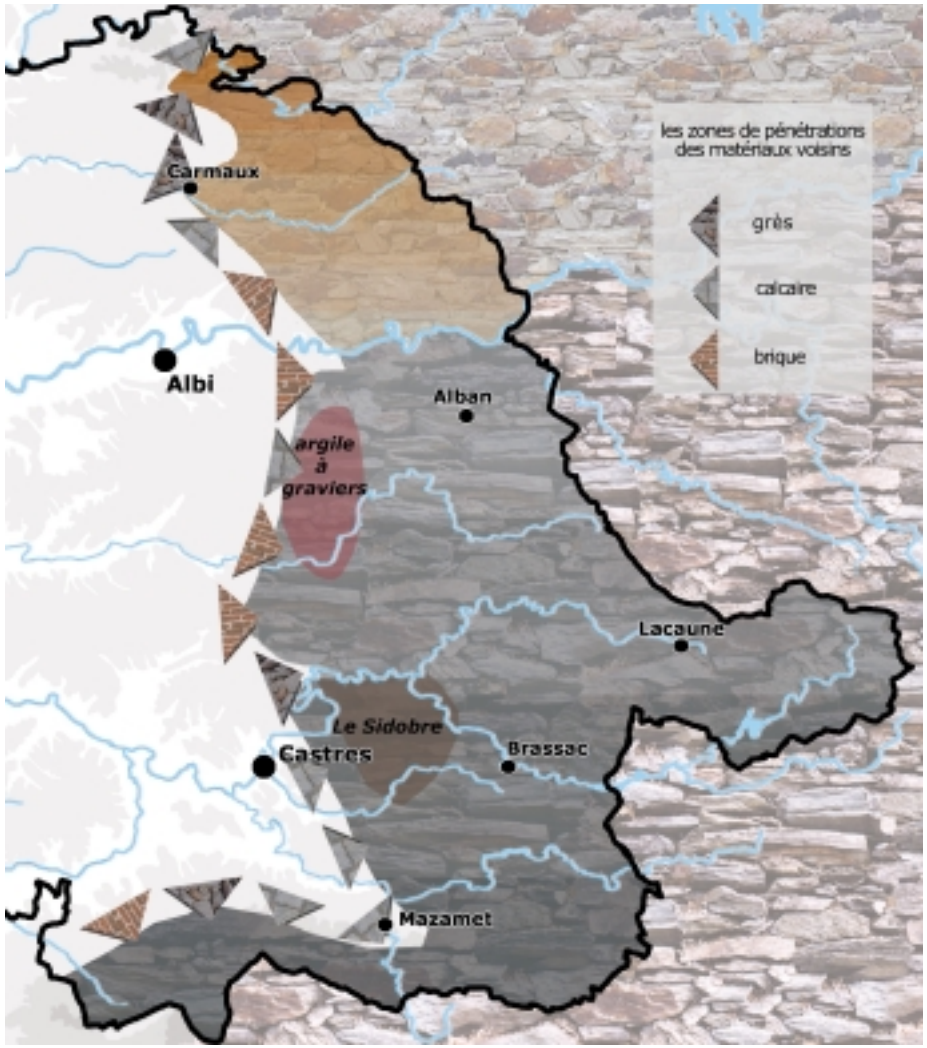
Les schistes que l'on trouve dans le Tarn sont des roches d'origine métamorphique, c'est à dire transformées sous l'effet de forces et de phénomènes géologiques anciens.

Les schistes ont la particularité de pouvoir se débiter en feuilles plus ou moins épaisses en fonction du grain de la roche

Les schistes ardoisiers sont reconnaissables à leurs grains fins et à leur surface légèrement satinée aux tons noirs, gris et bleutés.
Les schistes du Ségala tarnais au nord de la vallée du Tarn sont riches en fer et possèdent des tons rouille et marron et un grain nettement plus gros.

Situés dans l'est du département, les pays de montagne, offrent une architecture sévère issue des rigueurs climatiques et de la constitution des sols : schiste, ardoise, granite... révélant une palette de gris au marron spécifique au bâti de cette région.

L'ardoise est utilisée en bardage des façades les plus exposées et en couverture dans les régions de montagne, dans ce cas elle est de forme arrondie "en écaille de poisson" ou rectangulaire de petite dimension.
Les grands plateaux du Ségala déclinent une architecture plus composite, les tuiles et les briques sont encore présentes dans les régions les plus proches d'Albi, pour peu à peu laisser



Zone de prédominance du schiste, ce matériaux concourt à l'identité des plateaux du Ségala et des montagnes tarnaises.

place à des constructions de schiste et d'ardoise quand on approche des Monts de Lacaune.

Le schiste maçonné imprime son identité au bâti traditionnel de la région, de couleur sombre (tirant vers le gris) dans les régions de montagne, cette palette s'éclaircit et prend une nuance marron vers le nord et l'Aveyron.

Ces teintes marron sont visibles dans le Ségala, au nord de la vallée du Tarn.

Des particularismes géologiques

Des phénomènes géologiques locaux ont entraîné les deux particularismes paysagers suivants :

• La première particularité géologique circonscrite dans le massif schisteux : **le Sidobre**. Il offre à voir grâce à l'érosion, sa géographie de granit. Très utilisé dans la construction, il a donné sa marque de "noblesse" à toute une région. Il est cependant à noter que ce matériau quoique présent partout, ne représente qu'un apport ponctuel dans l'habitat traditionnel (encadrements des ouvertures, bancs, éviers, etc).
La maison reste pour l'essentiel en schiste et intègre le granit de couleur grise, (clair sur la périphérie du massif), ou bleuté (vers le centre du Massif), dans son harmonie à dominante grise.

Lamontélarié

• A l'**est de Réalmont**, autour du Travet et de Terre-clapier, s'est constitué un second secteur particulier, composé de poches de dépôts de marnes rouges et d'argile à gravier.
Celles-ci se sont déposées au cours du tertiaire, en bordure du Bassin Aquitain, issues de l'érosion des sols qui recouvrait le sud-ouest du Massif Central. Ce secteur est reconnaissable à la couleur rouge de sa terre qui côtoit le schiste des plateaux du Ségala et donne l'impression d'une continuité colorée avec les régions de briques d'Albi et de Réalmont.

Ces phénomènes se retrouvent dans le Tarn principalement, et un peu dans l'Aveyron.

Rouairoux

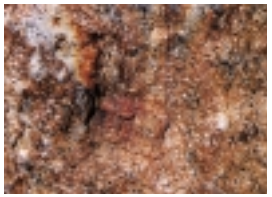
Emploi et mise en œuvre du schiste

Les murs

les feuillets d'ardoises

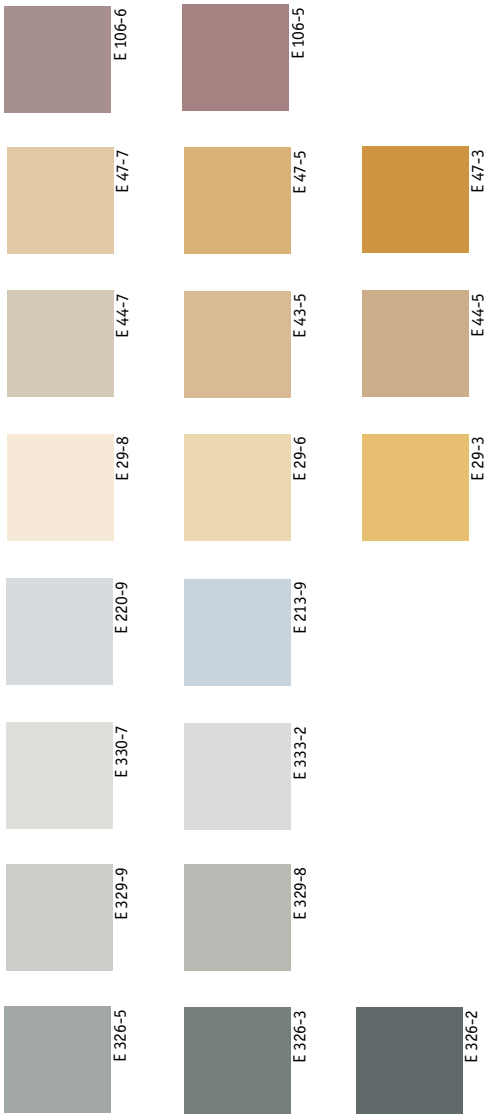
les schistes maçonnés

Détails



les nuances existantes

les schistes



les ardoises

Exemples et particularités du schiste

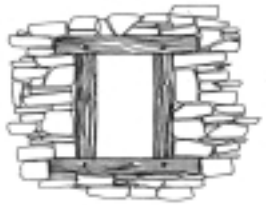
Encadrement de bois et de granit

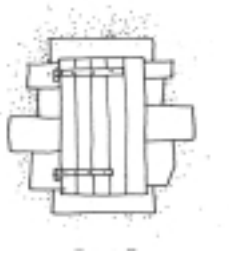
Au-delà des nuances propres à la pierre qui se déclinent du gris au marron, quelques éléments caractéristiques viennent animer cet architecture sévère.
Les **encadrements en bois** vont souligner la spécificité du bâti de montagne, les **encadrements en granit**, ceux de la région du Sidobre.

Curvalle

Mirandol

St Amans Valtoret





Cambounès

le granit

E 21-8

E 21-9

E 24-9

E 29-9

E 29-8

E 24-8

E 30-9

E13-9

E 30-8

l'argile à gravier à l'est d'Albi

Terre de calcaire

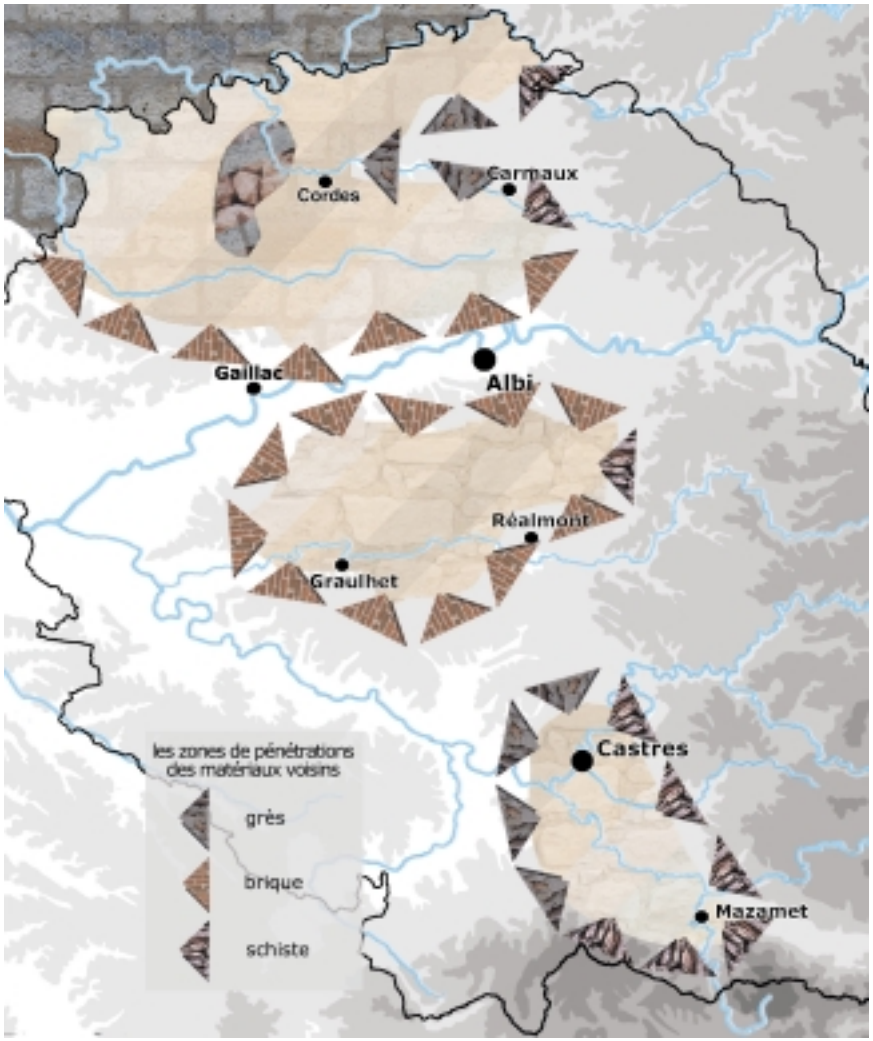
Les roches calcaires sont des roches sédimentaires organiques.
Elles sont composées de carbonate de calcium, mélangé à d'autre matières : argile, magnésie, silice etc..., qui influent sur leur couleur.

Leur teinte varie du blanc quand le calcaire est pur, au jaunâtre quand il renferme des sels de fer. De même, il devient plus ou moins gris selon la quantité de silice qu'il contient et sa dureté en est renforcée.

La pierre calcaire est une pierre de construction recherchée pour sa résistance, sa facilité de taille et sa couleur claire d'un blanc jaunâtre. On emploie aussi les calcaires terreux et argileux dans la fabrication de la chaux utilisée pour l'enduit de façade.

Une des spécificités du calcaire est la formation, en surface de la roche, d'une peau appelée calcin qui protège la pierre des intempéries.

La plus grande partie du plateau cordais offre un calcaire très blanc qui rejoint vers le nord les pierres blanches du Quercy. Les contrastes sont donc forts entre la partie centrale du plateau cordais, très lumineuse car les pierres calcaires sont associées à la terre blanche du sol, et les pierres de grès violine près de Salles. L'effet de blancheur du calcaire est très localisé, il s'atténue vers Carmaux par l'association des terres grises du sol, et vers le massif de la



Zones de prédominance du calcaire, pauses colorées entre le rouge de la brique et du grès et le gris du schiste.

Grésigne et sa terre rouge.
Plus au sud, dans les collines du centre du Tarn, ou dans la plaine castraise, c'est un calcaire moins lumineux que nous rencontrons, souvent marié à d'autres matériaux avec lesquels le contraste est moins fort. En effet, les grès du centre sont plus clairs que dans la région de Cordes (jaune dorés). Les murs calcaires des maisons du centre du Tarn sont souvent jointoyés par des terres plus jaunes donnant à l'ensemble des tonalités ocre jaune. Cette relative discrétion se poursuit vers le Lauraguais où le calcaire, sans être le matériau dominant, est cependant fréquemment employé.

Les pierres calcaires ont souvent un appareillage soigné, fait pour rester apparent, sur toutes ou parties des façades. L'impact de la couleur des joints est d'autant plus fort que les pierres sont blanches.

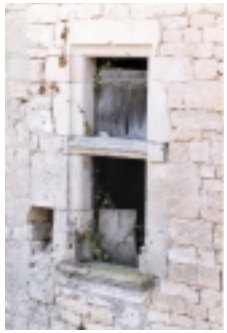
Cagnac les Mines

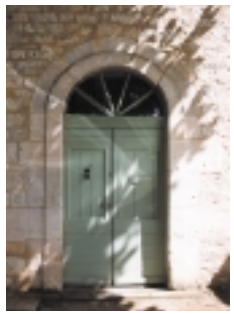
Livers Cazelles

Emploi et mise en œuvre du calcaire

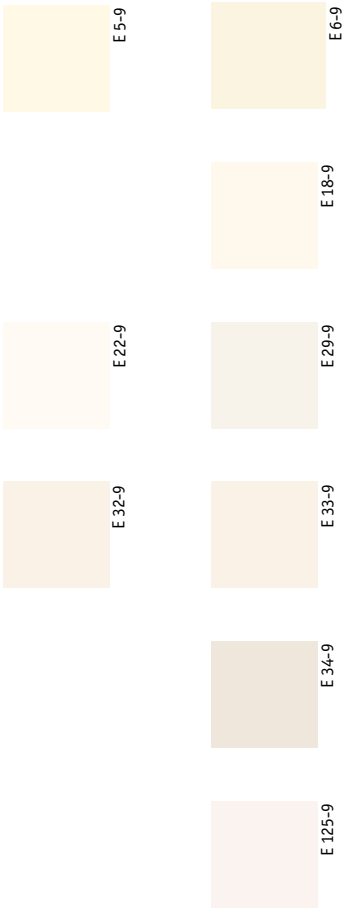
Les murs

Détails





Les nuances existantes



Exemples et particularités du calcaire

L'emploi du calcaire dans le plateau cordais
Architecture de calcaire : aux alentours de Cordes, la blancheur des pierres calcaires est accentuée par celle du sol calcaire. La couleur des joints en est d'autant plus importante ; les joints ocres (d'une teinte plus soutenue que celle de la pierre) colorent la façade.

Lincarque

Environs de Cordes

Cestayrols

Les façades de calcaire se colorent souvent de rose par la présence des pierres de grès utilisées surtout pour les encadrements.

Terre de grès

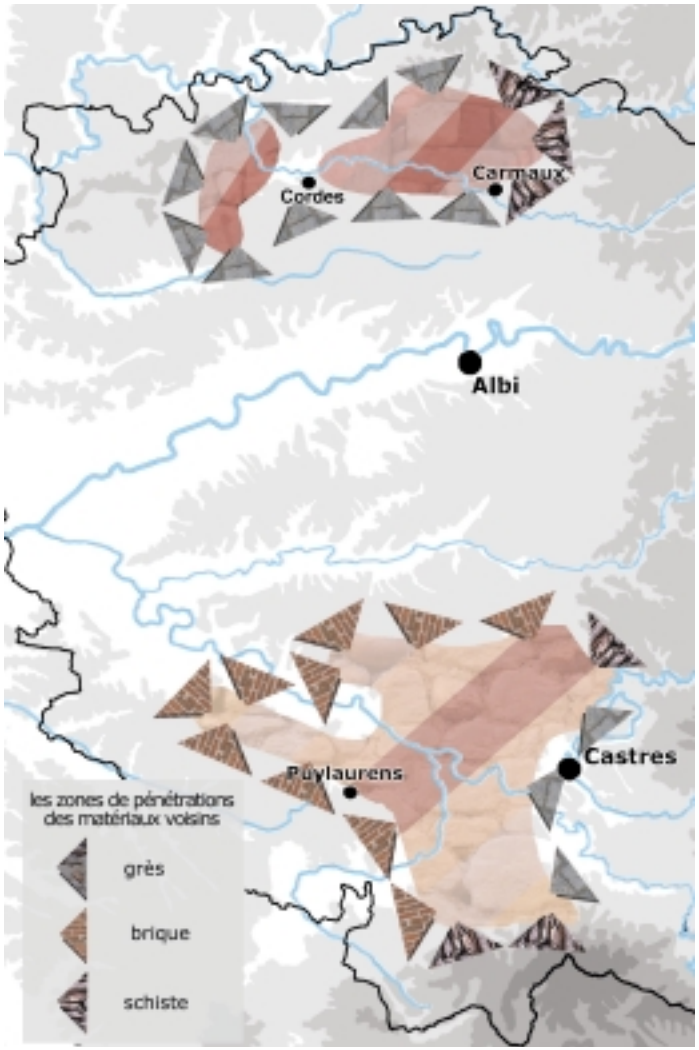
Le grès est une roche sédimentaire qui résulte de l'accumulation puis de la cimentation de grains de quartz ou d'autres minéraux. On distingue les quartzites (compacts) et les molasses (grès argileux).

Selon sa teneur en oxyde de fer, le grès affiche des nuances allant du brun rosé au presque rouge.

Le grès est une pierre relativement dure et peu poreuse qui résiste au gel.

Toute la partie centrale du département, du nord au sud se partage entre des bancs de calcaire et de grès et forme ainsi une riche transition entre le schiste de l'est et la brique d'argile de l'ouest.
Deux localisations principales se distinguent : la région autour de Cordes et les collines à l'ouest de Castres.

- **Le plateau cordais** offre d'intéressants contrastes, en quelques kilomètres le calcaire très blanc des constructions fait place aux tons violines du grès de Salles. Ce sont ces alternances de calcaire et de grès que traduit l'architecture traditionnelle du plateau cordais.
La ville de Cordes est au croisement de plusieurs matériaux, beaucoup de ses bâtiments remarquables sont constitués de grès et côtoient des bâtiments construits en calcaire. Elle n'est cependant pas une ville de contrastes, le grès employé n'est pas du rouge franc de celui de Salles. Il est beaucoup plus clair et de tendan-



Zones de prédominance du grès, les violines du nord et les ocres jaunes du sud offrent une riche transition entre les briques de l'ouest et les schistes de l'est.

ce ocre jaune, il se marie donc de manière discrète au calcaire voisin.
Le massif de la Grésigne , à l'ouest de Cordes présente une particularité géologique et paysagère . La spécificité de la couleur violine du grès est renforcée par la présence de terre rouge : "les rougiers de la Grésigne".
Ceux-ci sont issus à la fois d'une formation primaire à partir d'argile schisteuse, de grès et d'agglomérats et d'une formation tertiaire, phénomène d'érosion similaire à la création des secteurs d'argile à gravier près du plateau schisteux du Ségala.
Quelques constructions de terre crue, en pisé, issues de ces terres rouge orangées, offrent des exemples anecdotiques de l'architecture traditionnelle.
Les contrastes sont donc grands avec la blancheur des calcaires voisins et des bancs de calcaire qui affleurent parmi les grès rouges.

- **À l'ouest de la plaine castraise**, nous trouvons une large zone de grès ocre qui se perd ensuite parmi les briques argileuses de la plaine de l'Agout et du lauragais, plus à l'ouest. Beaucoup plus marron ocre que dans le nord du département, sa présence est plus discrète. Le calcaire voisin est encore présent, quelques puechs et collines érigent leurs sites calcaires.

Tonnac

L'architecture des terres de grès présente une grande diversité de matériaux utilisés, grès et calcaire côtoient les briques et le bois, c'est le cas notamment de la ville de Lautrec.

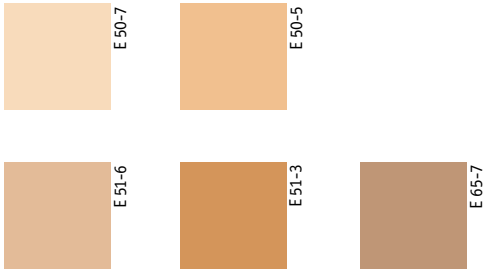
Construite au sommet d'une côte calcaire, elle offre de grands murs de grès, tandis que le centre ancien a su conserver de vieilles maisons de pans de bois et de briques.

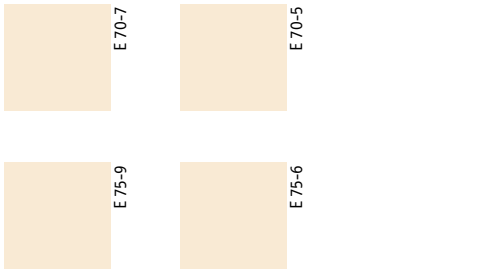
Emploi et mise en œuvre du grès

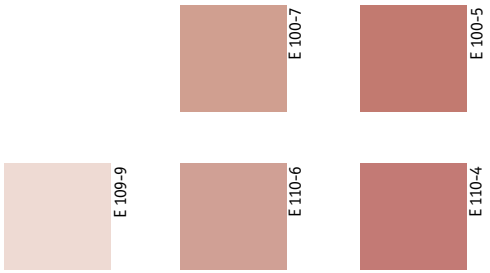
Les murs

Détails

Les nuances existantes



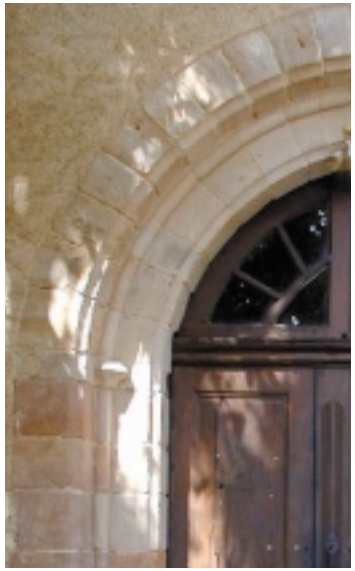




Exemples et particularités du grès

Architecture de grès

Détails-encadrement



Architecture de grès et de calcaire

La terre rouge de la région de La Grésigne

La couleur de la terre, l'argile à gravier très rouge, apporte une caractéristique aux bâtiments en pisé (terre crue banchée) qui utilisent cette terre.

L´architecture traditionnelle

L'habitat dispersé

La variété des paysages qui caractérise le département va entrainer une grande diversité de l'habitat rural traditionnel.

Que l'on passe d'un paysage de montagnes à celui de plaines, collines, causses ou vallées, l'architecture change, tant au niveau de la forme, de l'organisation spatiale que des matériaux utilisés. Elle subit notamment l'influence des grandes régions limitrophes (Toulousain, Montalbanais, Quercy, Rouergue).

On distingue cependant deux grandes organisations majeures :

- **l'habitat linéaire**, présent dans les 3/4 du département où les différentes fonctions sont organisées côte à côte sous le même toit
- **l'habitat en hauteur**, où les animaux occupent le rez-de-chaussée tandis que le logis est situé à l'étage. C'est celui qui prédomine dans la partie est du département, en zone plutôt montagneuse.

Les formes carrées, en U ou en L, autour d'une cour ne sont pas spécifiques d'une région et résultent souvent d'extensions successives. On les trouve néanmoins essentiellement dans la vallée du Thoré, le Ségala et l'est d'Albi.

Habitat linéaire - Milhavet

Habitat en hauteur - Vabre

Les principales typologies architecturales du bâti traditionnel dans le Tarn

L'ARCHITECTURE DE PLAINES (Tarn, Agoût, Lauragais) et DES COLLINES DU CENTRE

La typologie la plus courante est l'organisation en linéaire dont l'influence la plus présente est la "lauragaise" issue de la région toulousaine proche. Elle se caractérise par un volume allongé de forme rectangulaire, avec un étage et une toiture le plus souvent à deux pans, orientée suivant les conditions climatiques (souvent selon un axe sud-est/nord-ouest), notamment pour se protéger du vent d'autan. Les annexes et extensions, construites dans le prolongement du bâtiment principal au fur et à mesure des besoins, accentuent la proportion linéaire de l'ensemble.

Le plan traditionnel reprend généralement le schéma suivant :

- face à l'entrée desservant d'un côté la cuisine (salle commune) et de l'autre la "souillarde" (buanderie) ou l'étable, un escalier permet d'accéder aux chambres de l'étage.

Les évolutions sociales ont peu à peu entrainé une différenciation du logis et des locaux à usages agricoles, jusqu'à entrainer parfois une séparation physique du bâtiment d'habitation dont la représentation la plus aboutie est la maison de maître (volume de forme plutôt carrée avec toiture à 4 pans). Sa façade, ordonnancée et rythmée est toujours enduite, ornée de bandeaux et corniches moulurés en terre cuite.

Des lucarnes de formes variées (losanges, demi-lunes, rondes...) ornent le haut de la façade pour éclairer et ventiler les combles.

Blan

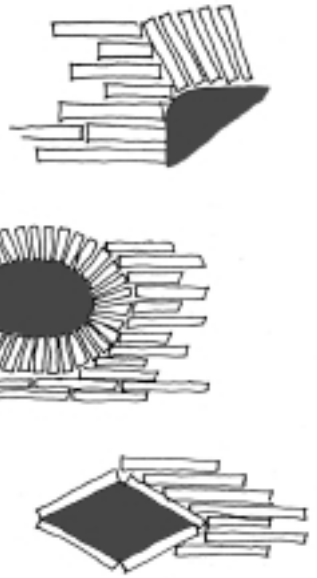
Saint Lieux les Lavaur

Lempaut

Couffouleux

Fiac

Couffouleux



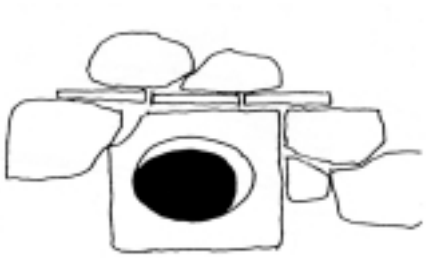
Exemples d´encadrements de baies et d´oculi à Giroussens

Lombers

L'ARCHITECTURE DE COTEAUX ET PLATEAUX (Cordes, Salvagnac)

Les régions de plateaux (Cordes) et de côteaux (côteaux de Montclar), ont développé une autre variante de l'architecture rurale. La maison adopte un plan carré avec toiture à 4 pans. La façade principale accueille les pièces d'habitation tandis que les pièces annexes, voire celles liées à l'activité agricole (grange ou étable) occupent l'arrière ou le côté du bâtiment.

Dans les côteaux de Montclar, l'influence de la région Montalbanaise est omniprésente, avec une forte prédominance de la toiture. Celle-ci se prolonge à l'arrière sur les annexes, touchant presque le sol. Sur le plateau cordais, l'utilisation massive du calcaire annonce le Quercy tout proche.



Exemples d´encadrements d´ouvertures vers Castelnau de Montmiral

Sainte Croix

Montdurausse

Livers Cazelles

Montdurausse

L'ARCHITECTURE DE MONTAGNE (Ségala, Sidobre, Monts de Lacaune, Montagne Noire)

Elle se caractérise par des volumes plus compacts dictés par la rigueur du climat, où la proximité de la chaleur des animaux est recherchée.
On retrouve donc l'étable (chaleur) au rez-de-chaussée, le logis à l'étage et la grange (isolation) au dessus ou à côté, suivant la typologie du terrain.
Dans certaines zones, (Ségala et extrême est des Monts de Lacaune) l'accés au logis, situé à l'étage, se fait par un escalier extérieur en pierre, dont le palier est souvent abrité par un auvent.

Monts de Lacaune
(Illustration de L. Cavaillès)

Toiture à "coyau"
(Illustration de P. Gironnet)

La maçonnerie, constituée essentiellement d'un appareillage plus ou moins régulier de schiste, est souvent enduite (notamment pour le corps du logis, les bâtiments liés uniquement à l'activité agricole sont, eux, laissés à l'état brut). Les toitures sont en lauses ou en ardoises sauf pour la Montagne Noire où la tuile prédomine.

En Ségala, l'influence du Quercy et du Rouergue se traduit par la présence de toitures à fortes pentes à coyau (partie du toit en rive moins pentue).

Labastide Rouairoux

Le Masnau Massuguiès

Vabre

Dans le massif de la Grésigne, on retrouve une typologie assez proche, avec des volumes plus compacts et parfois la présence d'escaliers extérieurs. Mais, ici, les matériaux utilisés diffèrent avec des maçonneries en grès et des toitures en tuiles.

Lamontélarié

Saint Julien de Gaulène

Pampelonne

Typologie de l'habitat groupé

L'habitat groupé des bourgs et villages du Tarn présente des caractéristiques différentes suivant son type d'urbanisation.

Globalement, on en distingue trois principales :
- les villages ruraux avec souvent un cœur de bourg très ancien, où l'on trouve encore des maisons du 15ème et 16ème siècle à pans de bois. Les autres rues sont essentiellement constituées de maisons du 19ème siècle dont la typologie varie peu d'un bout à l'autre du département, si ce n'est par l'utilisation de couleurs et de matériaux de façades différents.

Une rue du XV^e / XVI^e siècle

- les bastides : ces villes nouvelles du Moyen-Âge, présentes essentiellement dans l'ouest du Tarn ont une organisation urbaine originale, facilement reconnaissable à leur tracé régulier (orthogonal ou suivant les courbes de niveaux), avec un centre occupé par la place du marché, souvent entourée de couverts. Les maisons ont les mêmes caractéristiques que celles des autres bourgs du Moyen-Âge (façades à pans de bois, encorbellements).

Plan orthogonal de bastide

- les villages qui se sont développés à la fin du 19ème siècle, avec l'ère industrielle et qui sont essentiellement des villages rues (Labastide Rouairoux, Blaye les Mines...).
Les maisons ouvrent leurs façades principales sur la voie "drainante", axe des activités commerciales et industrielles. La maison composée généralement d'un étage plus combles est régulière et ordonnancée. Des lucarnes de différentes formes agrémentent l'étage des combles.

Une rue du XIX^e siècle

La rue :

Au-delà de l'architecture propre à chaque façade, la perception que l'on peut avoir de chacune d'elles dépend également de la taille de la rue dans laquelle elles se trouvent. En effet, la perception des volumes et de la couleur ne sera pas la même dans une grande rue dont la largeur permet un éloignement suffisant des maisons et où la lumière pourra pénétrer facilement, que dans une petite rue qui, de par son étroitesse, sera forcément plus sombre et n'offrira pas la même vue d'ensemble des façades.
De même, les rythmes verticaux et horizontaux de la rue ont une importance dans la perception que l'on aura de celle-ci.

Dans cette rue, les rythmes verticaux prédominent par la superposition des ouvertures verticales et la différence de traitement de chaque façade. Préserver l´harmonie d´ensemble c´est composer avec les façades voisines.

Pour ce type de rue, le rythme horizontal est très marqué. Pour garder la lisibilité de l´ensemble, il sera nécessaire de garder la différence de traitement entre le rez-de-chaussée et les étages.

Les palettes des couleurs de façades

Les descriptions précédentes des différentes terres du Tarn n'ont d'autre vocation que de sensibiliser et d'apporter une connaissance sur l'identité colorée de nos paysages. Il ne s'agit pas de figer le passé, mais d'intégrer les évolutions avec une sensibilité plus grande à la qualité chromatique de l'architecture.
Les palettes et les démarches de colorations que nous vous proposons s'inscrivent dans cette volonté. A partir des matériaux utilisés par l'architecture traditionnelle, une gamme de couleurs est dégagée, la connaissance de cette palette chromatique va aider à la création d'une harmonie pour les nouvelles interventions.
Face à la multiplicité des matériaux actuels et des couleurs disponibles, les utilisateurs peuvent se sentir perdus. Les palettes et la démarche de coloration ci-après sont un guide et un outil facile d'emploi, à double vocation, culturelle et technique.
Les couleurs de nos 4 palettes correspondent à des enduits prêts à l'emploi pour la construction neuve, des peintures ou des badigeons.

Attention, s'il s'agit d'une réhabilitation d'une façade ancienne, les enduits prêts à l'emploi, trop dosés en ciment sont à éviter, afin de préserver les maçonneries. Il conviendra alors d'utiliser des enduits à la chaux naturelle colorés.

MODE D'EMPLOI

Localisation par entité :
1 - Localiser sa maison par rapport aux différentes zones : **"terre de brique"**, **"terre de schiste"**, **"terre de grès"**, **"terre de calcaire"**, ou zones intermédiaires d'influences diverses.

2- Affiner son repérage en se référant à la carte suivante qui indique les zone mixtes dans lesquelles cohabitent plusieurs matériaux. Plusieurs palettes vont donc pouvoir être utilisées.

3- A partir du contexte bâti, choisir la palette qui semble la plus appropriée et qui correspond à l'ambiance chromatique dominante. La ou les palettes complémentaires peuvent être employées plus ponctuellement..

Les quatre palettes ont été déclinées à partir des différentes tonalités des matériaux de construction traditionnellement utilisés.
Pour chacun d'eux des couleurs dominantes ont été dégagées :
PALETTE BRIQUE : les ocres jaunes, les orangés, les ocres rouges, les rosés
PALETTE SCHISTE : les bruns, les gris
PALETTE CALCAIRE : les blancs colorés
PALETTE GRÉS : les beiges, les bruns, les bruns violacés

A partir des tendances générales de chaque couleur, prises parmi la palette des matériaux existants, les palettes des couleurs d'enduits et de peintures des façades ont été choisis dans des tons camaïeux par rapport à la couleur des matériaux de base, afin de garder une unité et une identité colorée. Les contrastes de couleur pourront être utilisés, de façon occasionnelle et avec parcimonie, pour la zone de la brique qui se prête davantage à une diversité colorée.
Par contre, des palettes plus larges sont proposées pour les volets, portes, ferronneries et divers petits éléments où les surfaces à colorer sont généralement plus réduites et plus éphémères (on change plus souvent la couleur des menuiseries que celle de l'enduit).
On pourra donc se permettre de jouer sur des harmonies de couleurs par contrastes ou par complémentaires. La gamme de combinaison devient très vaste et donc, pour avoir une bonne harmonie de couleurs, il conviendra de se référer à la démarche de coloration qui suit chaque palette.

Nous espérons que ces conseils et ces palettes vous aideront à mener à bien votre projet, qu'il s'agisse d'une construction neuve ou d'une réhabilitation afin qu'il soit dans une harmonie colorée en cohérence avec l'identité de votre région.

Nelly JERRIGE, Catherine PINOL

L'AVEYRON
Le Viaur
Vaour
CORDES
Le Cérou
Monestiés
Tanus
CARMAUX
Forêt
de la Grésigne
Cahuzac
Valence
d'Albigeois
Castelnau-
de Montmiral
ALBI
Ambialet
Le Tarn
Salvagnac
Marssac
GAILLAC
Villefranche
d'Albigeois
Alban
Lisle-sur-Tarn
Cadalen
Rabastens
Le Tarn
Saint-Sulpice
GRAULHET
le Dadou
Réalmont
Montredon-
Labessonnié
Le Gijou
Lacaune
LAVAUR
Lautrec
Roquecourbe
Vabre
Murat
Saint-Paul
Cap-de-Joux
CASTRES
l'Agout
Brassac
Cuq-Toulza
Anglès
Puylaurens
Labruguière
Labastide
Rouairoux
Dourgne
MAZAMET
Sorèze
Saint-Amans
Soult
Brique
Brique
ou
Calcaire
Brique
ou
Grès
Grès
ou
Calcaire
Brique
ou
Schiste
Schiste
ou
Grès
Schiste
ou
Calcaire
Schiste

BRIQUE : les Enduits

LES ROSÉS	LES OCRES ROUGES	LES ORANGÉS	LES OCRES JAUNES

matériaux existants / briques

E 110-4 E 109-4 E 94-4 E 92-3 E 91-3 E 53-1 E 49-4 E 33-6 E 22-8 E 18-7

camaieux

E 110-7 E 109-5 E 94-6 E 92-4 E 91-4 E 53-4 E 49-4 E 33-6 E 22-6 E 18-7

E 110-8 E 109-7 E 94-8 E 92-6 E 91-6 E 53-5 E 49-5 E 33-8 E 22-7 E 18-8

E 110-9 E 109-8 E 94-9 E 92-8 E 91-8 E 53-6 E 49-6 E 33-9 E 22-8 E 18-9 E 5-8

E 109-9 E 75-9 E 74-9 E 53-7 E 49-7 E 22-9 E 5-9

E 53-8 E 49-8 E 2-9

E 53-9 E 49-9

couleurs occasionnelles

E 278-9 E 247-8 E 233-8 E 203-9

Nota : les références des teintes correspondent au nuancier PANTONE Process Coated Euro et sont données à titre indicatif pour faciliter la recherche.

les Volets, Portes et Ferronneries

couleurs complémentaires

E 299-9	E 294-8	E 277-9	E 259-8	E 244-8	E 242-9	E 236-9	E 235-9	E 227-8	E 222-8	E 207-9
E 300-5	E 287-4	E 269-7	E 259-3	E 244-5	E 242-5	E 236-5	E 231-5	E 225-5	E 221-6	E 196-6
E 297-1	E 288-1	E 269-1	E 253-1	E 244-1	E 242-1	E 236-1	E 235-1	E 228-1	E 220-3	E 196-3

camaieux

E 110-9	E 111-9	E 92-9	E 73-9	E 53-9	E 57-8	E 18-9	E 33-9
E 110-4	E 109-4	E 92-3	E 91-5	E 53-5	E 49-4	E 18-7	E 33-6
E 110-1	E 109-1	E 93-1	E 91-3	E 53-1	E 58-1	E 18-5	E 33-2

Nota : les références des teintes correspondent au nuancier PANTONE Process Coated Euro et sont données à titre indicatif pour faciliter la recherche.

Démarche de coloration, à travers un exemple : deux façades dans une rue d'Albi.

Il existe souvent un minimum de trois couleurs : celle du matériau apparent, celle de l'enduit et celle de la peinture des volets et des portes.

1ère étape

RECHERCHER
la ou les couleurs constantes

Repérer les couleurs existantes qui vont rester ; celle des matériaux existants tels la brique, les tuiles des toits, les bâtiments voisins, les annexes pour les fermes. C'est la recherche du ou des éléments de couleur constante. Qu'ils soient internes à la construction ou voisins, ils participeront aux harmonies à créer.

Les couleurs existantes

3 couleurs préexistent :
Celle des **tuiles** : elles ne sont guère visibles en milieu urbain, l'impact coloré est peu important.

E87-3

Celle de la **brique** : c'est la teinte la plus présente et sa nuance va influencer les harmonies des façades : ici les briques affichent une tonalité ocre rosé.

E109-4

Celle du **bois,** très présente dans les façades à pan de bois, elle assombrit l'ensemble.

E320-2

2ème étape

DÉTERMINER
la plus grande surface à traiter

Souvent, il s'agit des surfaces à enduire, mais parfois aussi des grandes surfaces de bois (portail, volets etc..) sur une façade en brique ou de pierre de taille.

Couleurs en camaieux

Les différentes tonalités animent la façade urbaine. Le rythme vertical est accentué par un traitement coloré différencié.

Enduit	Corniche
A — E94-6	E92-6
B — E92-3	

A B

3ème étape

DÉTERMINER
la ou les plus petites surfaces à traiter

Rechercher une harmonie de couleurs (trois, quatre ou plus) à partir des deux étapes précédentes.

Couleurs par contraste

Le vert choisi offre un contraste avec la teinte de l'enduit. Les valeurs par contre se rapprochent.

A — E269-7

Il s'agit d'une petite façade, les bois sont très présents, et assombrissent la brique. Ce choix de peintures apportera une touche plus claire.

B — E277-9

Le bleu choisi, autre teinte en constraste, crée une harmonie à trois couleurs : l'ocre rosé de la brique, le marron du bois et leur complémentaire le bleu.

C — E244-5

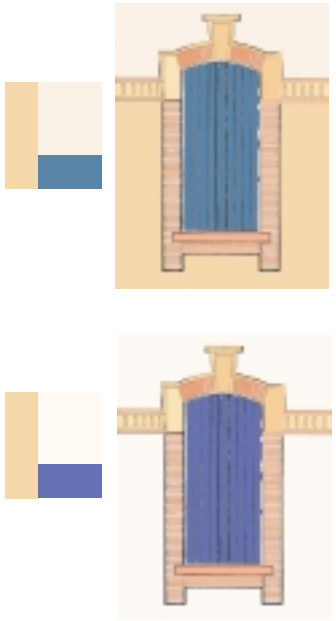
A B C

Exemples de coloration :

les teintes sont issues des palettes proposées.

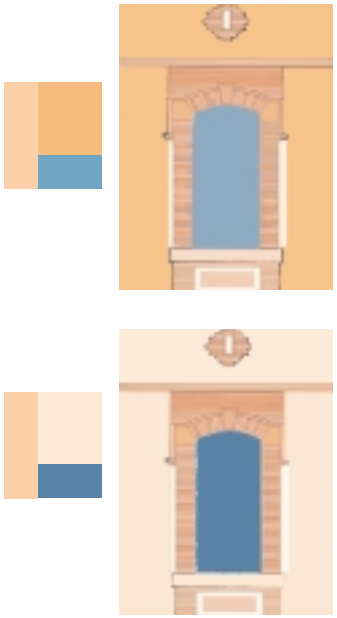
brique
enduit
volet et porte

les briques de teinte jaune



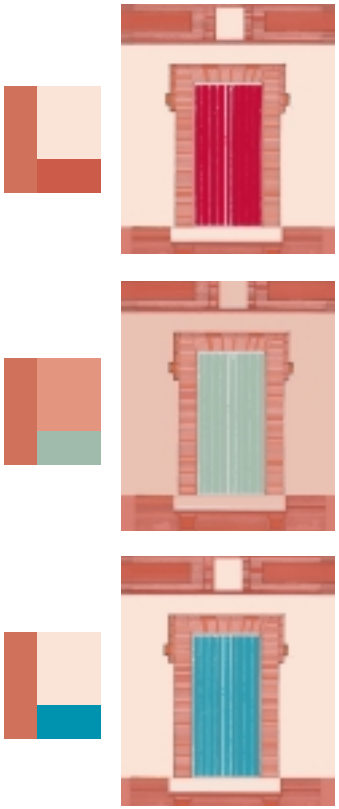
Les enduits sont ton sur ton.
Les peintures des volets sont en constraste.

les briques de teinte orange



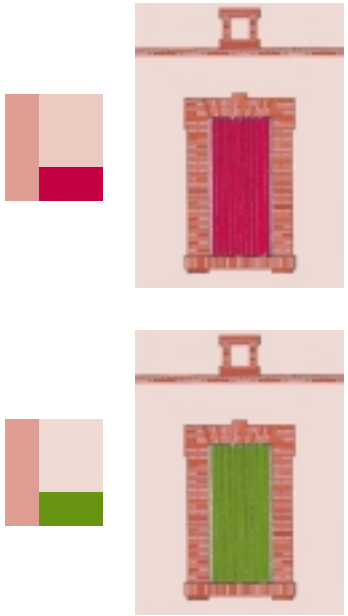
Les enduits sont ton sur ton , de valeur plus claire ou plus foncée.
Les peintures des volets sont en constraste.

les briques de teinte ocre rouge



Les enduits sont ton sur ton, de valeur plus claire ou plus foncée.
La peinture des volets du premier cas est ton sur ton, mais ce sont des valeurs qui jouent avec le contraste “clair-obscur”
Dans les 2 exemples suivants, les peintures des volets sont en constraste.

les briques de teinte ocre rosé



Les enduits sont ton sur ton, de valeur claire.
La peinture des volets du premier cas est ton sur ton, mais ce sont des valeurs qui jouent avec le contraste “clair-obscur”
Celle du deuxième cas est en contraste.
Dans les deux cas, les peintures ont des teintes soutenues contrastant avec les tons clairs des enduits.

SCHISTE : les Enduits

LES GRIS

matériaux existants/schistes

LES BRUNS

camaieux

E 213-9	E 234-9	E 233-9	E 221-9	E 222-9	E 218-9
E 326-3	E 326-9	E 325-7	E 325-8	E 325-9	
E 330-7	E 330-2	E 330-4	E 330-5	E 330-7	E 330-8
E 29-6	E29-6	E 29-7	E 29-8	E 29-9	
E 43-5	E 43-5	E 43-6	E 43-7	E 43-9	
E 47-3	E47-4	E 47-5	E 47-6	E 47-7	E 47-8	E 47-9
E 106-5	E 106-8		E 112-9	E 111-9	

Nota : les références des teintes correspondent au nuancier PANTONE Process Coated Euro et sont données à titre indicatif pour faciliter la recherche.

les Volets, Portes et Ferronneries

couleurs complémentaires

E 5-9 E 287-9 E 257-9 E 238-9 E 235-9 E 214-9 E 211-9 E 207-9

E 105-9 E 91-9 E 84-7 E 53-8 E 43-8 E 18-9

E 5-7 E 285-7 E 257-5 E 238-7 E 231-7 E 215-5 E 211-5 E 203-4

E 105-4 E 91-5 E 83-4 E 52-4 E 43-3 E 18-8

E 5-5 E 285-4 E 257-1 E 238-1 E 231-1 E 215-1 E 212-3 E 203-1

E 106-1 E 88-2 E 84-1 E 52-1 E 43-1 E 18-6

camaieux

E 320-7 E 109-8 E 63-8 E 51-8

E 259-8 E 244-8 E 242-9 E 235-9 E 227-8 E 222-8

E 323-4 E 102-5 E 63-4 E 51-5

E 259-3 E 244-5 E 242-5 E 231-5 E 227-5 E 223-6

E 321-1 E 102-1 E 63-1 E 51-1

E 253-1 E 244-1 E 242-1 E 235-1 E 228-1 E 220-3

Nota : les références des teintes correspondent au nuancier PANTONE Process Coated Euro et sont données à titre indicatif pour faciliter la recherche.

Démarche de coloration, à travers un exemple : une maison dans les monts de Lacaune

Il existe souvent un minimum de trois couleurs : celle du matériau apparent, celle de l'enduit et celle de la peinture des volets et des portes.

1ère étape

RECHERCHER
la ou les couleurs constantes

Repérer les couleurs existantes qui vont rester ; celle des matériaux existants tels la pierre, les ardoises des toits, ceux des bâtiments voisins, des annexes pour les fermes. C'est la recherche du ou des éléments de couleur constante. Qu'ils soient internes à la construction ou voisins, ils participeront aux harmonies à créer.

Les couleurs existantes

3 couleurs préexistent :

Celle des **ardoises** du toit : du fait de la pente souvent importante, l'impact de la toiture n'est pas négligeable. De plus les régions de montagne offrent un relief qui permet souvent une vue plongeante sur les toits, ils participent de fait aux couleurs du paysage.

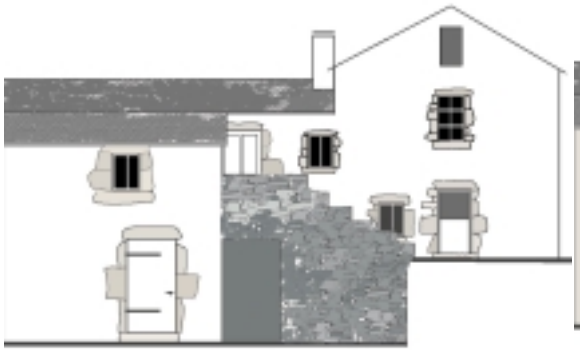
E327-2

Celle du **schiste** : c'est le matériau le plus fréquemment employé pour les constructions. Les murs en schiste sont souvent enduits pour les maisons d'habitation, mais voisinent avec des dépendances dont les murs sont restés en matériaux apparents.

E326-3

Celle du **granit :** il est souvent employé pour les encadrements des ouvertures. De ce fait quelque soit le traitement du mur, il reste visible.

E21-9



2ème étape

DÉTERMINER
la plus grande surface à traiter

Souvent, il s'agit des surfaces à enduire, mais pas systématiquement, comme des grandes surfaces de bois (portail, volets etc.) sur une façade en pierre apparente.

Couleurs en camaieux

Ici, le schiste décline des tons de gris, la présence de l'ardoise du toit et du granit des ouvertures accentue ce camaieu de gris colorés. Le choix de l'enduit conforte cet ensemble.

E330-8

3ème étape

DÉTERMINER
la ou les plus petites surfaces à traiter

Rechercher une harmonie de couleurs (trois, quatre ou plus) à partir des deux étapes précédentes.

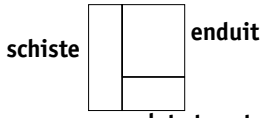
Couleurs par contraste

Le bleu choisi offre un contraste avec la teinte de l'enduit. Au gris coloré s'oppose une couleur plus soutenue, qui va égayer et animer la façade.

E244-5

Exemples de coloration :

les teintes sont issues des palettes proposées.



Les schistes gris

La déclinaison des colorations est discrète en ce qui concerne les enduits, ils sont clairs car les matériaux présents sont relativement foncés. La peinture des volets ou des portes peut se permettre plus de fantaisie. Une gamme plus étendue de teintes permettra de raviver les façades.

Les schistes marron

Au nord, les schistes sont moins austères, leur teinte rousse permet une plus grande diversité d'enduits. Ceux-ci, même s'ils recouvrent la totalité de l'habitation doivent souvent tenir compte des nombreux murs de bâtiments voisins qui sont restés en schiste apparent.

CALCAIRE : les Enduits

matériaux existants/calcaires

- E 5-9
- E 22-9
- E 29-9
- E 33-9
- E 34-9
- E 124-9

camaieux

E 5-9	E 6-9	E 18-9
E 22-7	E 22-8	E 22-9
E 29-8	E 29-9	
E 33-8	E 33-9	
E 35-8	E 34-8	E 34-9
E 18-7		

Nota : les références des teintes correspondent au nuancier PANTONE Process Coated Euro et sont données à titre indicatif pour faciliter la recherche.

couleurs complémentaires

E 255-9 E 279-9 E 277-9 E 208-9 E 211-9 E 215-9 E 222-9

E 255-7 E 279-7 E 276-7 E 208-6 E 211-6 E 215-7 E 222-7

E 255-4 E 279-5 E 277-5 E 208-4 E 211-4 E 215-5 E 222-4

camaieux

E 116-9 E 126-9 E 32-8 E 18-8 E 5-9

E 116-6 E 126-7 E 32-6 E 18-7 E 5-5

E 116-4 E 126-5 E 32-3 E 18-5 E 6-5

Nota : les références des teintes correspondent au nuancier PANTONE Process Coated Euro et sont données à titre indicatif pour faciliter la recherche.

Démarche de coloration, à travers un exemple : une maison dans la région de Cordes

Il existe souvent un minimum de trois couleurs : celle du matériau apparent, celle de l'enduit et celle de la peinture des volets et des portes.

1ère étape

RECHERCHER
la ou les couleurs constantes

Repérer les couleurs existantes qui vont rester ; celle des matériaux existants tels la pierre, les tuiles des toits,ceux des bâtiments voisins, des annexes pour les fermes. C'est la recherche du ou des éléments de couleur constante. Qu'ils soient internes à la construction ou voisins, ils participeront aux harmonies à créer.

Les couleurs existantes

2 couleurs préexistent :

Celle des **tuiles** du toit : elles ne sont guère visibles en milieu urbain, l'impact coloré est peu important. Pour les maisons rurales plus isolées, l'impact peut être plus important si le relief est plus accentué.

E61-2

Celle de la **pierre calcaire :** elle est présente dans les encadrements des maisons enduites mais aussi très fréquemment en tant que matériau apparent du mur. L'impact coloré est très faible, car sa gamme de teinte est très claire.

E22-9

2ème étape

DÉTERMINER
la plus grande surface à traiter

Souvent, il s'agit des surfaces à enduire, mais pas systématiquement, comme des grandes surfaces de bois (portail, volets etc..) sur une façade en brique ou de pierre de taille.

Couleurs en camaieux

Les enduits, façade et soubassement sont plus colorés que la pierre, mais ils restent en harmonie de ton clair, spécificité des régions calcaires.

E18-9

E6-9

3ème étape

DÉTERMINER
la ou les plus petites surfaces à traiter

Rechercher une harmonie de couleurs (trois, quatre ou plus) à partir des deux étapes précédentes.

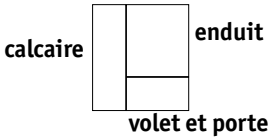
Couleurs par contraste

Le vert choisi offre un contraste avec la teinte de l'enduit. La clarté des pierres et des enduits permet une teinte de volets plus colorée.

E277-6

E277-9

Exemples de coloration :
les teintes sont issues des palettes proposées.



Trois teintes d'enduit sont proposées :
deux dans les tons de jaune, et un plutôt ocre orange.
Ce sont des teintes très claires qui s'associent avec la "blancheur" du calcaire.
De ce fait, les peintures des volets et des portes offrent une gamme très ouverte.

GRÈS : les Enduits

LES BRUNS VIOLACÉS

LES BRUNS

LES BEIGES

matériaux existants/grès

E 110-6 E 100-5 E 70-5 E 65-7 E 51-3 E 50-5

camaieux

E 112-6 E 111-8 E 100-6 E 75-6 E70-5 E 67-7 E 51-4 E 50-5

E 112-7 E 111-9 E 100-7 E 75-7 E 70-7 E 51-5 E 50-6

E 109-9 E 100-8 E 75-8 E 70-8 E 51-6 E 50-7

E 100-9 E 75-9 E 51-7 E 50-8

E 51-8

Nota : les références des teintes correspondent au nuancier PANTONE Process Coated Euro et sont données à titre indicatif pour faciliter la recherche.

les Volets, Portes et Ferronneries

couleurs complémentaires

E 311-9 E 287-8 E 256-9 E 238-9 E 235-9 E 214-9 E 211-9 E 207-9 E 194-9

E 311-7 E 285-7 E 256-5 E 238-7 E 231-7 E 215-5 E 211-5 E 203-4 E 195-6

E 307-7 E 285-4 E 257-1 E 238-1 E 231-1 E 215-1 E 212-3 E 203-1 E 194-3 E 104-1 E 106-1 E 120-1

camaieux

E 109-8 E 75-9 E 63-8 E 62-8 E65-8 E 51-8

E 102-5 E 75-6 E 63-4 E 62-4 E 65-4 E 51-5

E 100-1 E 67-1 E 63-1 E 62-1 E 320-3 E 66-1 E 51-1

Nota : les références des teintes correspondent au nuancier PANTONE Process Coated Euro et sont données à titre indicatif pour faciliter la recherche.

Démarche de coloration, à travers un exemple : une maison au Ségur.

Il existe souvent un minimum de trois couleurs : celle du matériau apparent, celle de l'enduit et celle de la peinture des volets et des portes.

1ère étape

RECHERCHER
la ou les couleurs constantes

Repérer les couleurs existantes qui vont rester ; celle des matériaux existants tels le grès, les ardoises des toits,ceux des bâtiments voisins, des annexes pour les fermes. C'est la recherche du ou des éléments de couleur constante. Qu'ils soient internes à la construction ou voisins, ils participeront aux harmonies à créer.

Les couleurs existantes

2 couleurs préexistent :
Celle des **ardoises** du toit : elles peuvent être très visibles, l'impact coloré peut être important selon l'architecture du bâtiment, mais aussi selon le relief qui oriente la perception.

E325-3

Celle du **grès** : les teintes de cette pierre, du beige au brun violacé vont influencer les harmonies des façades : ici les grès affichent une tonalité brun-violacé.

E100-5

2ème étape

DÉTERMINER
la plus grande surface à traiter

Souvent, il s'agit des surfaces à enduire, mais pas systématiquement, comme des grandes surfaces de bois (portail, volets etc..) sur une façade en brique ou de pierre de taille.

Couleurs en camaieux

L'enduit proposé offre un parfait ton sur ton, avec une tonalité et une intensité presque similaires.

E100-7

3ème étape

DÉTERMINER
la ou les plus petites surfaces à traiter

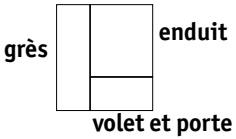
Rechercher une harmonie de couleurs (trois, quatre ou plus) à partir des deux étapes précédentes.

Couleurs par contraste

Une teinte complémentaire a été choisie. L'enduit étant très soutenu, une teinte claire a été préférée afin d'éclaircir la façade.

E238-7

Exemples de coloration :
les teintes sont issues des palettes proposées



Les grès violacés

Les grès beiges

Les deux exemples de coloration ci-dessus proposent des enduits en camaïeux par rapport à la teinte violacée du grès (plus clair ou plus soutenu).
Les peintures des volets sont soit, complémentaires (teinte verte de même valeur), soit en camaïeux teinte violacée foncée (contraste de "clair-obscur").
Le troisième exemple (en haut à droite) propose une harmonie d'enduit par rapport à la teinte des ardoises, qui sont dans le cas présent aussi visibles que le grès.Ce sont les teintes des volets qui s'harmoniseront (ton sur ton) au grès, la porte affichera une couleur complémentaire aux teintes violacées.

le quatrième exemple illustre une coloration à partir d'un grès de teinte beige.
L'enduit est ton sur ton par rapport à la pierre.
Les peintures des volets et des portes animent par une couleur vive (complémentaire) l'harmonie de la façade.

Ce document a été réalisé par le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement du Tarn et en particulier par :

Nelly JERRIGE, architecte, chargée d'études
Catherine PINOL, architecte, chargée d'études
Patrick PUECH, infographiste
Sur la base d'un travail sur les couleurs réalisé par Lucrèce TRESSOLS, coloriste.

Ce guide a pu voir le jour également grâce à l'aide précieuse des personnes qui dans le comité de pilotage, nous ont guidées par leur avis éclairés. Il s'agit de :

- M. Patrick GIRONNET, Architecte des Bâtiments de France du Tarn,
- Mme Marie-Christine VALAX, Association des maires et des élus du Tarn,
- M. Jérôme PLAINCHAMP, architecte, président de la Fédération des Architectes du Tarn,
- M. Bertrand DE VIVIES, conservateur des musées de Gaillac.

Et tout particulièrement :
- M. Didier BENOIT, artisan peintre à Carmaux,
- Mme Laurence CAPGRAS, professeur d'arts appliqués au Lycée du Bâtiment "le Sidobre" à Castres,
qui ont également participé au groupe de travail "couleur".

Le guide "COULEURS ET MATERIAUX DU TARN" a bénéficié du soutien financier de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées dans le cadre du Programme de Mise en Valeur du Patrimoine Architectural, de la Commission Européenne dans le cadre du Programme Opérationnel LEADER II, et du Conseil Général du Tarn.

BIBLIOGRAPHIE

ITTEN (Johannes), *Art de la couleur*, éditions Dessain et Tobra, 1986

LENCLOS (Jean-Philippe et Dominique), *Les couleurs de la France*, éditions du Moniteur, 1982

Tarn, aux couleurs de l'occitanie, encyclopédie Bonneton, 1998

Tarn, guides Gallimard, 2001

Crédit photos : CAUE du Tarn et Association Province et Patrimoine

Graphisme Christophe Saez
Imprimerie Escourbiac/Graulhet
© Mars 2002
ISBN 2-914120-01-x